



Gentric Jacques : Né le 8-04-1911 à Peumerit, fils de Pierre et Marie Jeanne Scaon ; études à Pont-Croix ; 1935, prêtre et vicaire à Châteauneuf ; 1947, vicaire à Saint-Martin de Morlaix ; 1951, recteur de Saint-Jean-du-Doigt ; 1956, aumônier du juvénat de l'Ile-Chevalier ; 1957, fermeture du juvénat, il se repose (santé) ; 1960, curé de Claret (diocèse de Digne) 1973, aumônier à Saint-François de Morlaix ; 1975, réside à Pleyben ; 1984, retiré à Keraudren ; décédé le 29-07-1989.

Étude : *Quimper et Léon*, 1989 p. 497.

*Extraits de l'homélie de M. A. Le Borgne aux obsèques de M. Gentric, à Peumerit, le 31 juillet 1989.*

... Jacques a été ordonné prêtre en 1935. Deux compatriotes l'avaient déjà précédé dans cette voie, cinq autres devaient le suivre et c'est ainsi qu'en 1944 nous étions huit prêtres originaires de Peumerit, dans le clergé du diocèse de Quimper...

Il fut nommé vicaire à Châteauneuf-du-Faou où il resta 12 ans, puis à Saint-Martin de Morlaix pendant 4 ans. En 1951, le voici pendant quelque temps le plus jeune recteur du diocèse, à Saint-Jean-du-Doigt dans le Tréguier.

C'est là malheureusement que sa santé commença à se détériorer. Après un temps de repos, il reprit son ministère dans une région qui lui convenait mieux : il fut curé de Claret, dans les Alpes de Provence, pendant 13 ans. Il revint en Bretagne, à Morlaix d'abord, puis à Pleyben, où il aida le curé de 1979 à 1984. Puis, fatigué, il se retira à Keraudren. Et c'est là que brusquement il s'en est allé vers le Seigneur.

L'une de ses qualités était la discrétion. Partout où il a passé, son action a été marquée par une certaine réserve ; n'aimant pas se mettre en avant, il n'aimait pas non plus parler de lui-même. Mais ayant à Keraudren le temps de réfléchir de méditer et de prier, je crois que le « Maître de maison », comme dit l'Évangile, l'aura trouvé aussi prêt qu'on peut l'être pour ce passage qui reste redoutable et mystérieux, même pour ceux qui ont la foi...

*Quimper et Léon*, 1989, p. 497.

